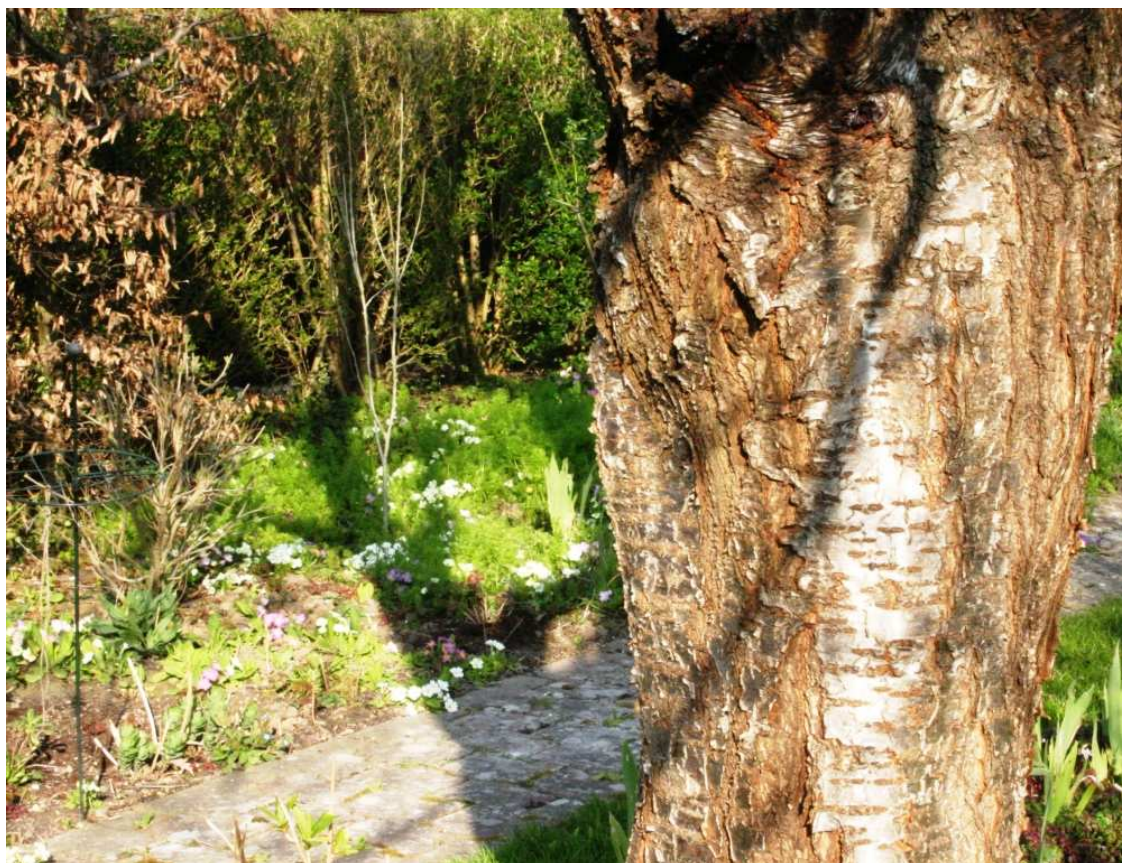


Francis DECHY

~~~~~  
**LE FRUIT DEFENDU**

*Fruit de l'amour, fruit interdit ?...*

~~~~~



Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin...

Soyez fécond (...)

Le fruit défendu

Julèk !! Qui es-tu ? Pour me poser la question du comment du pourquoi.

Tant de fois je l'ai cherché dans la religion, la sociologie ou la psychanalyse. "Oui" un jour je suis né quelque part dirait une chanson célèbre sans que l'on me demande mon avis. Un spermatozoïde rencontre un ovule, image d'un sexe pénétrant le corps d'une personne aimée et me voilà arrivé avec au-dessus de ma tête cette question du "pourquoi", moins facile à imaginer que le "comment" puisque je suis le fruit d'un amour que certain voudrait défendu.

Avec cet anathème, je suis parti découvrir le monde ou plutôt cette terre créée par ce dieu suprême.

Je réfléchissais : Les briques qui les fabriquaient ? L'homme ! Mais la Terre ? .

Et la réponse du *dieu sauveur* a traversé ma vie, une nouvelle vie ailleurs, plus tard. Vie meilleure où l'amour autre que sexuel me remplirait de joie prosterné devant sa face pendant que ma sœur ou mon frère brûlerait dans le feu éternel pour me réchauffer les pieds. Cette chaleur est peut-être celle qui enflamme mon cœur d'amour dans cette cité céleste. Aimer sur terre pour un espoir futur, aimer oui mais comment entraîner ceux qui ne seraient pas sauvés sinon qu'en prêchant le pardon par la grâce !... MAIS, qu'ais-je fais de mal sinon que d'être le fruit de l'amour peut-être défendu.

Alors j'ai tourné doucement le dos à cette culpabilité et vers la psychanalyse mes pas se sont tournés, essayant de comprendre le pourquoi du "ça, moi et surmoi". Et maudit inconscient du "surmoi" luttant avec le "ça" préconscient qui désire me laisser vivre sans interdit cette vie que j'ai obtenu sans la demander étant le fruit de cet amour dont l'interdit parental, interdit éducatif, former ce surmoi analytique pour m'empêcher de vivre ma destinée à ma guise.

Alors je me suis dit vive le déterminisme de la sociologie !.. Plus aucun souci puisque étant né dans un milieu social "X" je ne pourrais en bouger, je vivrais dans le quartier ou l'arrondissement avec mes pairs, j'étudierais avec les enfants ayant le même avenir, je vivrais avec ou j'épouserais une femme de mon groupe et par l'amour que je lui porterais, j'aurais si nous ne sommes pas stériles des enfants qui eux-même élucideront la question du "comment", puisqu'ils seront eux aussi le résultat du fruit de l'amour, pour se poser la question du "pourquoi".

Ainsi tout est prévu, compartimenté, sans beaucoup de possibilité.

D'où je viens ? Qu'importe !

Où je vais ? Nulle part.

Ce que je fais ? Aucune importance.

Arrivant à cette conclusion, il a fallu que je te lise toi Julèk que je ne connais ni d'Eve ni d'Adam pour me reposer cette éternelle question du "comment du pourquoi" sans véritable réponse.

Alors permets-moi d'être ce grain de poussière ou ce grain de sable venu de l'univers se promenant sur une planète appelée Terre tournant autour du soleil et non l'inverse dans un univers en expansion, attendant sans me presser de devenir nourriture à mon tour, qui permettra à cette bonne vieille terre de tourner pendant quelques milliers d'années avant de s'anéantir et devenir astre sans vie parcourant l'univers.

"*Utopie que tout cela*" mais n'est ce pas la clé du rêve ? Désirer quelque chose ne pouvant se concrétiser, vivre dans cette illusion de l'utilité. Non pas être dieu mais *homme*, partageant cette non réponse avec chacun d'entre nous cherchant lui-même sa propre réponse, son propre espoir, son désir de continuité et que cela ne s'arrête jamais.

Fruit de l'amour, fruit défendu ?... Qu'importe la réponse. De toute mon existence, je ne pourrais consulter toute la bibliothèque du temps et de la vie, *mais avoir été présent quelle merveilleuse utopie*. J'imagine le début de la vie sur terre où un minuscule premier être vivant, réfléchissant, prétendant que sa destinée serait "l'homme". Un être avec deux jambes et deux bras, naviguant dans l'espace à la recherche du pourquoi de la vie. Dont la question serait "y a t'il une vie après la mort ?" Quelle bonne blague serait de lui répondre !! *Et pourquoi pas une vie avant l'union de l'ovule et du spermatozoïde !*

Bien @ twa Julèk

Francis Dechy le voyageur du web